

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Münevver - Tél. 41892

RÉDACTION: Yazıcı Sokak 5. Margalit Hariri ve Şişli - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Şişli, Şişli Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une semaine de discussions sans résultat à Genève!

Le cas de Bayir, Bucak et Hazine



Le comité pour l'élaboration du statut du Hatay en séance. — A droite, on reconnaît nos délégués, M.M. Numan Menemencioglu et Necmeddin Sadak

Genève 13 A. A. — Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie communique :

Le Comité a achevé l'examen préliminaire du projet turc. Malgré les discussions très vives qui eurent au sein du Comité, aucune décision concrète ne fut prise sur les questions traitées étant donné que les négociations engagées conservèrent, jusqu'à présent, le caractère d'échanges de vues et d'interprétation des textes.

Le Comité a entendu l'avis des observateurs en ce qui concerne les trois communes dont nous venons de demander l'union au Sanaak, le port d'Iskenderun, la police et la gendarmerie locales.

Des préparatifs techniques sont en cours avec la participation des experts turco-français et la collaboration des services compétents de la S. D. N. en ce qui touche le système monétaire, l'organisation douanière, les minorités, la militarisation et la police locale. L'expert français a proposé aujourd'hui un autre contre-projet qui a été passé en revue ce matin par le Comité.

Le Comité entendra lundi les ob-

servateurs sur la question de la langue.

Le correspondant particulier du Tan télegraphique d'Ankara à son journal :

Une des raisons importantes qui fait que la question du Hatay n'a pas encore reçu une solution en notre faveur, c'est que l'on n'a pu arriver à un accord avec les Français au sujet de la situation des nahiyé de Bayir, Bucak et Hazine. On oppose à la clarté de la thèse turque de fausses idées préconçues.

La délégation turque a démontré avec des preuves définitives et à l'aide de documents que 76 pour cent de la population de Bayir, de Bucak et de Hazine est turque. Dans les chefs-lieux de ces nahiyé ainsi que dans les 115 villages qui leur sont rattachés, il y a au total 28.000 habitants dont les 21.131 sont de véritables Turcs, sans conteste ni doute possible. Le reste, soit 6.869 habitants, est composé d'Alaouites parlant le turc. Dans ces 115 villages, il n'y a qu'un qui soit Arménien et un autre Sunnite arabe.

M. Celâl Bayar, a transmis par fil les hommages du Congrès au Président de la République, Atatürk, au président de l'Assemblée Nationale, Abdülhalik Renda, ainsi qu'au président du Conseil, İsmet İnönü, qui, à leur tour, firent parvenir leurs remerciements au Congrès.

Le retour de manoeuvres de notre flotte

Notre flotte qui avait pris la mer il y a dix jours pour se rendre hier nouveaux en mer Noire est rentrée devant notre port et a mouillé devant Heybeli ada où elle passera quelques jours. Les unités qui se trouvent de retour sont les Yavuz, les destroyers les İles sont le Yavuz, Tinaztepe et Yers Kocatepe, Adatepe, Kemalreis, le Kizilirmak, la canonnière Kemalreis, le Kizilirmak, les vedettes Pei un sous-marin.

Les manoeuvres ont été couronnées d'un très vif succès et des félicitations ont été adressées au commandement.

Nos délégués au Conseil économique de l'Entente Balkanique

Ankara, 13. — La délégation qui doit représenter la Turquie au Conseil économique de l'Entente Balkanique qui se réunira ce jeudi à Athènes, a quitté aujourd'hui notre ville. La délégation est présidée par le député de Trabzon, M. Hasan Saka.

Le ravitaillement des dirigeables en vol

Berlin, 14. — L'aviateur Udet, recordman des vols acrobatiques, a réalisé la liaison en plein vol entre avion et dirigeable. Il est parvenu en effet, à plusieurs reprises, à accrocher son avion au câble spécial du « Hindenburg » en pleine navigation.

Les gouvernementaux contre-attaquent sur le front de Guadalajara

La journée de vendredi a été caractérisée, sur le front de Guadalajara, par de furieuses contre-attaques des gouvernementaux.

L'expérience a démontré, d'ailleurs, que la tactique du haut commandement des gouvernementaux consiste à ne laisser que des contingents relativement faibles dans les positions du front, d'ailleurs très fortement organisées et à conserver le gros de ses forces en réserve. Ces éléments gardés ainsi en seconde ligne interviennent dans la bataille après que les lignes ont été percées et au point où elles ont été percées. Cette méthode est appliquée actuellement sur une grande échelle au Nord-Est de Madrid.

Le communiqué officiel de Salamanque, en date d'hier, annonce des succès de la colonne de gauche nationaliste qui a occupé notamment l'importante localité d'Espinosa de Henares, sur la voie ferrée de Madrid à Saragosse.

Dans le secteur entre les colonnes nationaliste de gauche et du centre, les gouvernementaux ont déclenché les deux attaques de flanc annoncées hier de Madrid. Elles étaient dirigées contre Trijueque, gros bourg situé au Nord-Est de Torija d'où les derrières de la colonne marchant sur Guadalajara le long de la route de France seraient effectivement menacés. On annonce de Salamanque que les deux contre-attaques ont été repoussées.

Un communiqué officiel de la junte de défense de Madrid signale une contre-attaque ultérieure des gouvernementaux au centre du front, sur la route même de France. On affirme que les nationalistes y auraient perdu du terrain. Toutefois, l'issue générale des opérations sem-

ble indiquer qu'un succès gouvernemental dans cette zone ne pourrait qu'être temporaire et ne ferait que retarder la chute, désormais inévitable, de Guadalajara.

L'évacuation de cette dernière ville a déjà commencé.

Sur le front de Madrid, les miliciens sont toujours actifs, dans le but de créer des diversions.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, une attaque gouvernementale a été contenue près de Cuesta de Perdices, au nord-ouest; un autre, près de Las Rosas, à l'ouest de Madrid, a été repoussée également.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Les décisions de la "généralité" de Catalogne

Barcelone, 14 A. A. — Le conseil de la généralité, réuni hier soir, examina les questions de la guerre. Le conseiller pour la défense fit un rapport sur la réunion tenue à Valence par le conseil supérieur de la guerre où il représentait le gouvernement de la généralité. Il exposa également la visite qu'il fit au front d'Aragon. Il dit que le conseil supérieur décida d'intensifier l'incorporation des classes récemment appelées. Il décida également que toutes les armes se trouvant à l'arrière doivent être livrées aux casernes dans le délai de 48 heures. Le conseil prit également d'autres décisions qui ne peuvent pas être publiées.

M. Mussolini à Derna

Ses déclarations aux journalistes égyptiens

Derna, 13. — Après avoir atteint la place centrale où les organisations juvéniles et la « jeunesse arabe du Liban » lui rendirent les honneurs, M. Mussolini a visité le marché de la ville récemment restauré, puis il se dirigea vers la mosquée.

En présence de la foule massée sur la place le Cadi, entouré des notables, donna lecture d'une allocution.

Il y est dit notamment que les 400 millions de musulmans du monde ne demeureront pas insensibles aux soins particuliers de M. Mussolini pour l'Islam et que leur gratitude aura l'occasion de se manifester par des preuves matérielles. Déjà les musulmans de Lybie ont eu l'occasion de témoigner de leur reconnaissance en combattant en Ethiopie aux côtés de l'armée italienne.

Le Cadi a terminé en s'écriant : « Dieu protège M. Mussolini et lui accorde de réaliser sa mission qui est de rendre à l'humanité la paix et le bien-être. »

La foule indigène salua cette péroraison par des nouvelles manifestations enthousiastes.

Après avoir visité la maison du Fascio où il fut vivement acclamé, M. Mussolini se retira au palais du gouvernement.

Le soir, tandis que la ville resplendissait de lumières, de feux d'artifice et de flambeaux, le Duce assista à la représentation au théâtre arabe d'un conte des « Mille et une nuits » interprété par des acteurs arabes. Pendant le spectacle, le premier acteur et poète Abdül Salam Ömrâm lui une poésie exaltant le Duce au nom de tous les musulmans de Lybie.

Une retraite aux flambeaux fantaisique accompagna le Duce à son retour, du théâtre au palais du gouvernement.

Parlant aux journalistes égyptiens de la grande route inaugurée aujourd'hui de l'Égypte vers l'Océident et qui est destinée à avoir une influence décisive sur des relations touristiques entre l'Égypte et l'Italie, M. Mussolini a dit notamment :

« C'est un nouveau lien entre les deux pays qui ont eu des relations d'amitié depuis les temps les plus reculés et qui peuvent aujourd'hui amplifier ces relations. Dites à vos lecteurs que le gouvernement et le peuple italiens désirent vivre avec le peuple égyptien dans les termes les plus cordiaux de sympathie et d'amitié. »

Rome, 14 A. A. — M. Mussolini a inspecté hier une nouvelle école pour les jeunes filles arabes. Dans l'après-midi, il a visité la zone comprise entre Derna et Cirene. Il a été accueilli par la population des villages qui furent

Une mise au point du "Giornale d'Italia"

Rome, 14 A. A. — Le directeur du « Giornale d'Italia » examine à nouveau les avis émis par la presse étrangère en rapport avec le voyage en Lybie de M. Mussolini et rejette l'idée que la route côtière construite par l'Italie de la frontière tunisienne jusqu'à la frontière de l'Égypte devrait servir à des visées stratégiques et militaires contre la Tunisie et l'Égypte.

« Il s'agit, écrit ce journal, d'interprétations mesquines tendant à créer des alarmes au sujet d'une prétendue agression de l'Italie. On vise par là à justifier et à hâter le réarmement de la métropole et des colonies, — réarmement dont on n'a pas le courage d'avouer les vrais motifs. »

Le journal ajoute que les routes, comme les mers qui unissent les nations ne sont pas seulement des voies de guerre, mais, avant tout, des moyens de contact et de collaboration, c'est-à-dire de paix et de civilisation. S'il n'en était pas ainsi, tous les Etats qui ont des frontières communes devraient couper leurs communications et s'isoler pour pouvoir demeurer amis.

En ce qui concerne plus particulièrement les relations de l'Italie avec l'Égypte, le « Giornale d'Italia » relève que rien ne démontre, dans l'histoire de l'Italie, des intentions agressives à l'égard de ce pays. Au contraire, la conquête de l'Empire par l'Italie ayant élargi les zones de contact entre les possessions italiennes et égyptiennes, elle a accru les raisons et l'utilité de renforcer l'amitié et la collaboration entre les deux pays.

Au demeurant, nul n'a le droit d'enquêter au sujet de ce que l'Italie accompli dans ses colonies où le chef du gouvernement fasciste peut se déplacer et parler sans avoir de comptes à rendre à personne.

Le général Valle à Athènes

Athènes, 13. — Le général italien Valle, sous-secrétaire à l'aéronautique, provenant d'Italie, arriva par avion à l'aérodrome de Tatoi. Il repartit pour Tobruk.

Les partis belges

Bruxelles, 14. — M. van Zeeland publie un « appel à tous les bons citoyens ». Il rappelle qu'il s'est toujours tenu hors des partis. S'il a décidé de poser sa candidature aux élections du 11 avril, à Bruxelles, c'est parce qu'il a eu conscience que c'était là son devoir.

Bruxelles, 14. — Environ 600 antiracistes se sont réunis devant le local où Degrelle devait prononcer un discours électoral; ils ont sifflé et fait du tapage. Il y eut de nombreuses rixes. La police dut intervenir et a opéré quelques arrestations.

AUJOURD'HUI, FETE DE L'AIR

Les manifestations du Türk Kuşu ont été favorisées par le beau temps

C'est aujourd'hui qu'auront à Yeşilköy les grandes exhibitions de la Journée de l'air déjà annoncées. Une série de trains ont quitté ce matin la gare de Sirkeci, depuis 7 h. 35 jusqu'à 10 h. 30, amenant, à tarif réduit, la foule de nos compatriotes désireux de participer aux réjouissances; tous les autobus sont « mobilisés » dans le même but et partent de Taksim, Sirkeci et Etiler, amenant le public à raison de 60 pstr. le voyage d'aller et retour. Des taxis, portant sur le pare-brise l'étiquette du Türkkuşu, font le même trajet à raison de 125 pstr. par personne, toujours pour le voyage d'aller et retour.

C'est un véritable exode auquel on assiste depuis ce matin.

La parachutiste Mlle Yildiz, arrivée hier d'Ankara, participera aux exhibitions d'aujourd'hui et exécutera une série de descentes.

Un appel à la jeunesse

Les aviateurs du Türkkuşu ont jeté hier sur la ville de nombreux manifestos ainsi conçus :

« Jeune homme turc,

Le monde entier considère comme des paralytiques ceux qui ne savent pas voler. Ne perds pas de temps. Inscris-toi à l'Oiseau Turc. Il faut que tous les fils de la génération d'Atatürk sachent voler.

« Le plus intéressant, le plus attrayant des sports et le plus utile aussi pour le pays, c'est le sport aérien. Enfants turcs : courez sous les ailes de l'Oiseau Turc. Une jeunesse qui n'a pas su se pourvoir d'ailes est indigne de la Turquie d'Atatürk. »

Un gaillard résolu

Un incident du vol qui a eu lieu au cours des exhibitions d'hier au dessus de la ville est venu apporter une confirmation éclatante à cette affirmation.

Un avion à moteur, piloté par le célèbre Vecihi, avait quitté hier matin l'aérodrome remorquant le planeur No 2 du Türkkuşu, ayant à son bord le planériste Ali. Ce dernier est un jeune homme de 22 ans qui avait battu l'année dernière, au camp d'Inönü, le record de durée de Turquie en tenant l'air pendant 18 heures.

Les deux appareils avaient exécuté une série de vols avec plein succès. Ils faisaient route d'Aya Sofia vers Gülhane lorsque l'amarre reliant le planeur se rompit. L'avion sans moteur, entraîné par la vitesse acquise, pointa vers la mer.

A ce spectacle, grand fut, visiblement, l'émou du brave et consciencieux Vecihi. On le vit, comme un mère poule autour de son poussin en danger, décrire une série de cercles concentriques au-dessus du planeur si malencontreusement abandonné à lui-même. Le corps penché à moitié hors de la carlingue, Vecihi faisait des signes au son poulaïn.

Mais Ali, nous l'avons dit, est un planériste éprouvé. Tout d'abord, il parvint à faire virer son appareil, de façon à éviter le plongeon toujours dangereux dans la mer. Puis, il manœuvra de façon à aller atterrir le long de la grande allée du parc. Mais les arbres dont les branches se rejoignent, faisant en quelque sorte ombrelle au-dessus de celle-ci, l'en empêchèrent. Il alla alors déposer son planeur dans le creux formé par un tronçon noueux et une maîtresse branche latérale.

La foule était accourue, anxieuse, vers le grand oiseau d'argent. Très calme, Ali s'était levé, dans son étroit poste de pilote. Lentement, posément, il quitta ses lunettes, se débarrassa du parachute qu'il portait sur le dos, retira ses lourdes chaussures puis, nouveau Tarzan, se laissa glisser de branche en branche pour se poser à terre, d'un bond élastique.

« Voulez-vous de l'eau, s'enquit quelqu'un dans l'assistance ? »

« Non, merci. D'ailleurs, j'ai beaucoup de choses à faire. Je dois aller à Yeşilköy... »

« Bravo, jeune homme, tu as beaucoup de sang-froid ! »

« Si je n'en avais pas, me serais-je fait aviateur ? »

Quant à l'appareil, il n'est endommagé qu'à l'extrémité des ailes. Pour le retirer de la branche où il s'était posé, il fallut abattre à coups de hache une partie de la ramure touffue et drue de l'arbre. Les sapeurs d'équipes d'extinction se chargèrent de cette tâche et au bout de 48 secondes, exactement, l'appareil fut à terre. Il sera envoyé à Eskişehir pour être réparé.

Le nouveau terrain du Türkkuşu à Istanbul

On peut escompter, à coup sûr, que les exhibitions d'aujourd'hui auront pour premier résultat de nouvelles inscriptions massives au Türkkuşu. Le problème d'un terrain d'entraînement et d'exercices à Istanbul se pose donc avec une urgence accrue. Le directeur général du Türkkuşu, M. Zeki, l'instructeur Vecihi et le directeur à Istanbul, M. Nuri, ont visité plusieurs terrains qui leur ont été signalés comme favorables à cet égard. Ils ont retenu notamment le terrain dit du Champ d'exercices (Talışane) au delà de Zincirlikuyu, aux abords de la ferme d'Azazaga, le stadium de Yenibağçe et la colline de Fikirtepe, aux environs de Merdivenköy (Erenköy). L'un de ces emplacements fera l'objet du choix définitif et sera acheté.

Après les réponses italienne et allemande

M. von Ribbentrop reçu par M. Eden

Londres, 14. — M. von Ribbentrop a été reçu hier par M. Eden avec qui il a eu un entretien d'une heure environ. D'autres conversations sont prévues. On croit qu'au cours de cette première conversation, l'ambassadeur d'Allemagne a indiqué les points principaux de la réponse allemande que le ministre n'avait pas eu le temps de lire dans la matinée. La prochaine entrevue des deux hommes d'Etat est prévue pour jeudi après la séance du Conseil des ministres britannique convoqué pour mercredi.

L'opinion du "Temps"

Paris, 13. — Commentant les réponses italienne et allemande à la note anglaise du 18 novembre, le « Temps » constate que, par le fait même qu'elles ne seraient pas négatives et qu'elles admettraient en principe l'éventualité d'un nouveau Locarno, elles créeraient des perspectives plus favorables qu'on ne le pensait. Il n'en demeure pas moins, ajoute le journal, que la conciliation des thèses en présence demeure excessivement difficile.

Une occupation de mines en Tchécoslovaquie

Prague, 14. — Un cas de grève avec occupation des entreprises par les grévistes vient de se produire pour la première fois en Tchécoslovaquie : 2500 travailleurs se sont installés dans les puits de la Société par actions « Bochumsche und Maerische Bokuels ».

Le succès de l'emprunt de la défense nationale en France

Paris, 14. — La presse commente unanimement avec un vif enthousiasme le succès de l'emprunt pour la défense nationale. On avait demandé 5 milliards en 15 jours, dit un journal; le pays a donné plus de 5 milliards en 8 heures. En général, on se félicite de ce que l'ordre en France, de ce que le fonds d'égalité des changes a récupéré les devises perdues de telle sorte qu'il faut le faire intervenir maintenant en vue d'éviter une hausse trop rapide du franc. La situation se trouve ainsi renversée d'un jour à l'autre.

Troubles à Jérusalem

Jérusalem, 14. — La police britannique a été assaillie hier et quelques agents ont été blessés. Des meurtres ont été prisés pour le maintien de l'ordre.

Dimanche 14 Mars 1937

LE SECRET MAGNIFIQUE

Jamais on n'a vu un film si EXCELLENT et si REMARQUABLE que
interprété par l'idole du public :
Robert TAYLOR
et la séduisante : **Irène DUNNE**
que le Ciné SUMER présente actuellement et que la Direction recommande à ses habitués.
C'est le film qu'il ne faut pas manquer. Projection jusqu'à Mercredi (matinées comprises)

CONTE DU BEYOGLU

Estelle, vous avez eu tort

Par Lucien BESNARD.
— Tu me dis toujours que tu m'aimes parce que tu me trouves délicieusement primesautière !
— Sans doute, Estelle, mais ce n'était pas une raison pour tout raconter à votre mari.
— Ça, mon chéri, c'est une suprême preuve d'amour que je tenais depuis si longtemps à te donner... Le partage ! Ah ! pouah !
Et, le prenant calmement dans ses bras encore nus, elle ajoute tout bas :
— Maurice a d'ailleurs très bien pris la chose !
— Quoi ?
— Il est tellement intelligent. Oh ! 8 heures moins dix ! Quelle horreur ! Au revoir, mon amour, dit-elle en ramettant son chapeau à la galope. N'oublie pas que tu déjeunes demain à la maison !
— Tu es folle ! Je n'irai certainement pas.
Mais Estelle s'est déjà envolée et Pierre s'écroule, abasourdi, dans les coussins de son divan.

Maurice ! Maurice ! Son cher Maurice qu'il avait toujours vu depuis qu'ils s'étaient liés d'une étroite amitié à l'École centrale, agir en toute occasion et envers tous avec une si scrupuleuse délicatesse ! Ce modèle de droiture, de la plus intransigeante honnêteté de cœur et de l'esprit ! Il revivait amèrement leur passé. A la sortie de l'école, Pierre, qui était très riche, avait fait « la carrière des conseils d'administration » tandis que Maurice, qui n'avait pas de fortune, créait une usine d'appareils de radio dans laquelle Pierre avait d'ailleurs mis une cinquantaine de milliers de francs et dont il présidait naturellement le conseil, touchant ses doubles jetons et de copieux dividendes, qu'il n'entretenait du reste pas sans quelque gêne secrète... depuis qu'il était devenu l'amant d'Estelle.
Sonnerie du téléphone. La voix de Maurice. Le récepteur tremble dans la main de Pierre.
— Estelle me dit que tu ne déjeunes pas avec nous demain ?
— Heu... non, impossible !
— Alors j'irai te prendre à 8 heures du matin et tu me conduiras dans ta voiture jusqu'à mon usine. J'ai absolument besoin de causer avec toi. Affaire très grave !
— Naturellement ! Comment Pierre avait-il pu supposer une minute que Maurice était homme à accepter... Mais Maurice était homme à accepter ! Il ne s'en était pas rendu compte ! Il se sent pris d'une sueur d'angoisse à la pensée de cet entretien, se couche sans dîner et ne dort guère, d'un sommeil hanté par des cauchemars atroces : Maurice l'assomme avec un dévilebrequin de son usine... On dévalise son coffre-fort pendant qu'il est endormi avec Estelle à demi-nue dans ses bras.

Pour éviter le regard de Maurice, Pierre conduit sa voiture à une vitesse insensée. Il passe à deux doigts d'une vieille femme qui traversait un passage clouté en boitant.
— Mais qu'est-ce que tu as aujourd'hui ! Allons, tu ne vois pas que l'agent te fait signe de l'arrêter ?
— Je me fie des flics.
Et il appuie sur l'accélérateur, à fond.
— Tu es d'une nervosité ! Tu as d'ailleurs une mine ! Combien as-tu de maîtresses en ce moment ?
— Grimace de Pierre, suivie d'une violente embardée.
— Ah non ! tu vas nous tuer. Allez, stoppe devant ce petit bar où nous serons bien tranquilles pour causer.
— Pierre, j'ai toujours eu une confiance absolue...
— Oh ! pas de préambules inutiles, je t'en supplie !
— ... dans l'avenir de la télévision...
— Hein ?
— Pas toi ?
— Si, si...
— L'invention est beaucoup plus près d'être mise au point qu'on ne le pense. Il faut que nous soyons prêts. Je vais agrandir mon usine et, comme je ne puis le faire, tu le penses bien, avec ma trésorerie courante, je te demande 500.000 francs qui me sont nécessaires.
— A moi ?
— Bien sûr, à toi. Tu es très riche. Et ce serait le comble, avoue, que tu me refuses ça... à moi ! Conveni donc termino-t-il avec un sourire et un ton qui n'admettent pas la réplique. Et merci ! Je file à l'usine.

Pierre n'avait plus le moindre doute !

Maurice n'était pas seulement un mari complaisant, mais un maître chanteur. Et lui le bon jobard que le remède torturant depuis qu'il était l'amant d'Estelle ! Par la faute d'ailleurs de cet imbécile qui rentrait à 9 heures du soir de son usine et se couchait, crevé de fatigue, en lui demandant d'emmener sa femme au cinéma. Un soir que sa Voisin était indisponible, Estelle s'est précipitée à son cou dans le taxi, en sanglotant son chagrin d'être une femme aussi délaissée. Il l'avait consolée... et la suite ! C'était fatal ! Dieu sait pourtant qu'il ne désirait pas du tout cette petite bonne femme. Elle l'amusait simplement par son ménage d'intelligence et d'absurdité, par la cocasserie de ses mouvements d'humour et de ses sautes d'imprévu, par ses réparties toujours imprévues. Il était ravi d'être son ami, mais son amant, non, pourquoi ? D'autant plus qu'elle était une fausse amoureuse comme toutes les femmes qui parlent trop... et qu'elle se fût certainement, elle aussi, toujours contentée de cette amitié si oet idiot — que disait-il — cette crapule ne l'avait jetée dans ses bras.
Il comprenait tout maintenant. Déception atroce ! Ah ! la bassesse des hommes ! Et ceux qui semblent les plus purs sont toujours au fond les plus vils, les plus faisaillés ! Ah ! pouah ! comme dit cette bougresse d'Estelle. Il fallait absolument sortir de là, de cette boue ! Il partirait pour un long voyage, dans son pays neuf... en Russie... non, c'est encore trop près ; au Japon !

Maurice rentre déjeuner à 2 heures et demie ! Estelle est encore en pyjama.
— Figure-toi, chérie, qu'à la sortie de notre conseil d'administration, où Pierre était d'ailleurs d'une humeur (Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Brosor, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, l'Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tonca, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchta Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousseak
Sizge d'Istanbul, Rue Veyvodas, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 41841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alimemeyan Han.
Direction : Tél. 22900 - Opérations gen. 22915 - Portefeuille Document 22903
Position : 22911 - Change et Port 22912
Agence de Péra, Istiklal Caddesi 247
A. Namik Han, Tél. P. 1046
Sucursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.
Service traveler's cheques

Vie Economique et Financière Le marché d'Istanbul

La tendance générale du marché, à part certains mouvements de hausse observés dans les prix du blé et des œufs, est orientée vers la baisse. Divers articles ont fait preuve d'une hausse brusque qui, dans certains cas, n'a duré qu'un seul jour, hausse qui, de toute façon, avait cédé jusqu'au 11 mars pour laisser les prix retourner à leur niveau de départ. On remarque une certaine stabilité.

Blé

Les prix du blé sont à la hausse. Les blés tendres, qui avaient atteint au 8 mars leur plus bas prix de la semaine, 6 piastres 10, se vendent maintenant entre 6 piastres 12 1/2 et 6 piastres 17.
Au 5 mars, les blés durs trouvaient acquéreurs à 6 piastres 5 et même 6 piastres 5 1/2. A présent, ils ne se traitent pas à moins de 6 piastres 10 et atteignent même 6,17 1/5.
Le marché d'Istanbul a traité, du 5 mars au 10 mars, 2.045 tonnes de blé.

Seigle et maïs

Les prix du seigle accusent une baisse de quelques paras. Ils ont clôturé à 4 piastres 80 paras.
Le maïs blanc vient de gagner 2 paras 20 et se vendait le 10 mars à 4 piastres 22 1/2.
Après un mouvement de hausse bien vite freiné, le maïs jaune termine en baisse par rapport au prix coté le 4 mars. Il est vendu à piastres 4,25-4,27 1/2. Le plus haut prix atteint a été, depuis le 4 mars, de 5 piastres 5 paras.

Orge

L'orge fourragère demeure stable à piastres 4,30. Le 8 mars, elle présentait une hausse brutale de 10 paras qui ne dura qu'un seul jour.
L'orge pour bière est orientée vers la baisse. Elle clôtura à 4 piastres 31.
La moyenne mensuelle correspondante de 1935 était, pour l'orge fourragère de 3 piastres 95. L'augmentation est donc de 35 paras.

Avoine

Après le mouvement de hausse observé la semaine dernière, les prix de l'avoine avaient atteint 5 piastres. Ils restent stables depuis.

Opium

La hausse, observée dans la qualité « Ince » dans le courant de cette semaine, a été passagère.

Voici les derniers prix :
Ince piastres 570
Kaba " 450-491,10

Noisettes

Les prix des noisettes font preuve de fermeté. Les noisettes sans coque se traitent à 30 piastres et celles dites « Iqtembul » à 63 piastres 20.

Mohair

Grande fermeté dans le prix du mohair.
Ana mal piastres 155
Sari " 130
Çongelli " 150

Laine ordinaire

Seule la qualité anatolienne « Anadolu kurkim », a subi un changement dans les prix cotés à Istanbul. De 65 piastres au 4 mars, elle est tombée, après diverses fluctuations, à 63 piastres perdant deux piastres en l'espace de 5 jours.

Huile d'olive

Les prix des huiles d'olive sont à la baisse. La qualité « extra » a perdu 5 piastres et celle pour la fabrication du savon 1 piastre.
Extra piastres 60
1re qualité de table " 58
Huile pour savon " 49

Beurre

En ligne générale, les prix du beurre sont à la baisse.
Le beurre d'Urfa, première qualité, se vend à 85 piastres contre 87 précédemment. Celui d'Antep à 77 piastres contre 82, et celui de Kars à 70 contre 78 piastres.
La végétaline est ferme à 55 pirox.

Citrons

Les caisses de 504 et 420 (citrons étrangers) subissent une hausse de prix passagère, atteignant 8 livres 25 pour la caisse de 504 pièces et 8 livres pour celles de 420.

Voici les derniers prix :
504 Liq. 7,70
420 " 7,75
360 " 6,75
330 " 6,75

Oeufs

Les prix des œufs dits « iris » (gros) ont gagné 2 livres depuis le 3 mars. La caisse de 1.440 pièces se vend à 17 livres 50.

RAOUL HOLLOSZY.

Le couple le plus idéal de l'écran :
Gustav Froelich et Lida Barova
paraîtront ce MERCREDI SOIR au CINE SUMER
dans leur plus récent film :
UN SOIR A L'OPERA

Nos oliveraies

Dans toute la Turquie la superficie totale occupée par les oliviers dont on tire la récolte est de 198.340 hectares pour 26.267.080 arbres, fournissant 230.664 tonnes d'olives, 24.360 tonnes d'huiles, et 13.400.000 kilos d'olives en salaison.

D'après la statistique des 10 dernières années, la moyenne de la récolte d'olives a été pour les premières 5 années de 19.600 tonnes et sur les 5 autres (1930-1935) de 24.000 tonnes. Sur cette quantité 27 o/o ont été employées comme huile de table à l'intérieur du pays, 31 o/o font servi dans la fabrication de savon et dans d'autres industries et 37,9 o/o ont été exportées.

Voici pour les deux dernières années les chiffres de nos exportations à destination des pays ci-après :

	1935	1936
Kilos	Kilos	Kilos
Italie	5.886.486	5.293.000
Allemagne	90.296	378.000
Amerique	52.032	19.000
Bulgarie	28.654	—
France	439.231	624.000
Angleterre	850	—
Roumanie	—	15.000
Russie	107.413	150.000
Syrie	439.572	48.000
Grèce	331.662	2.000
Palestine	55.681	—
Brésil	223.978	144.000
Autres pays	7.557.125	6.523.150

Valleur en Liq. 1.939.000 1.829.000
Il est à noter que le chiffre le plus haut de nos exportations a été celui de 18.093.501 tonnes en 1931 et le plus bas celui de 241.324 en 1932. En 1933, le total de nos exportations a été de 14.041.399 tonnes pour une valeur de Liq. 3.442.000.

La quantité d'huile consommée dans le pays s'élève à kilos 7.500.000 pour l'huile de table, à 11.000.000 kilos pour celle utilisée dans l'industrie soit en tout 18.500.000 de kilos. Chez nous on consomme moins d'huile de table dont la plus grande partie contient 5 à 8 degrés d'acidité et une petite partie à 5 degrés d'acidité. Les huiles utilisées dans l'industrie contiennent d'une façon générale 5 à 8 degrés d'acidité.
En ce qui concerne la consommation des olives en salaison dans les 5

dernières années elle a été en moyenne de 11 et demi millions pour l'intérieur du pays et 2 millions de kilos ont été exportés. L'exportation annuelle des olives en salaison représente une valeur de 110.000 Liq.

Dans les conditions actuelles notre pays fournit 3,6 o/o de la production mondiale d'huile d'olive et occupe la 7me place parmi les pays producteurs.

Le maximum des revenus que nous rapportent nos exportations est de 6.634.582 Liq. Aujourd'hui sur une superficie de 189.840 hectares, il y a 26.267.080 oliviers donnant 23.000 tonnes d'olives, soit 115g kilos d'olives par hectare, et comme dans un hectare il y a 123 oliviers, cela fait 9,2 kilos d'olives par arbre. Comme la moyenne de production pour les cinq dernières années a été de 24.000 tonnes cela fait 0,560 grammes par arbre, soit 120 kilos par hectare, soit 5 pour cent comme rendement général.

Or, pour les pays qui s'adonnent à la culture de l'olivier dans des conditions techniques et après l'avoir aussi rationalisée, le rendement est de 25 à 26 pour cent.

En fournissant le fumier dans des conditions techniques voulues aux oliveraies, en labourant profondément au hiver et un peu plus superficiellement au printemps, en nettoyant les arbres, en évitant de faire paître les animaux parmi les oliveraies et enfin en ramassant les olives et non en les faisant tomber au moyen d'une gaulle, il sera possible dans cinq ou six ans d'augmenter du double la capacité de rendement de nos oliveraies. Ceci fait, notre production d'olives atteindra 460.000 tonnes. En enlevant de cette quantité les 20.000 tonnes d'olives affectées aux salaisons, les 440.000 tonnes restantes seront affectées à la production de l'huile. Ces olives, d'après notre industrie actuelle, donnent 48.000 tonnes d'huile qui auront, d'après leurs qualités actuelles et les prix du marché, une valeur de 20.304.000 Liq. En déduisant les 18.500 tonnes d'olives à consommer dans le pays, le solde de 29.000 tonnes d'huile restera disponible pour l'exportation, soit, d'après le marché de ce jour, une valeur de 11.446.000 Liq. En déduisant de ce dernier chiffre 6.111.000 Liq. représentant le maximum de la valeur de nos exportations actuelles, la différence en résultant de 5.335.000 Liq. représentera un nouveau revenu à re-

Dans aucun de ses films **SILVIA SIDNEY** n'est plus étrange... plus passionnée... plus émouvante et plus belle que dans : **FURIE**
au Ciné **IPEK** parlant français
le film où La Loi du Lynch féroce est appliquée... les scènes violentes... les passions amoureuses renforcent un sujet poignant et plein d'angoisse...
En suppl. : Paramount Actualités : Autour de Madrid

tirer de nos exportations du fait des nouvelles méthodes à adopter.
Quand les améliorations voulues auront été introduites dans nos méthodes de culture, 80 pour cent de l'huile que nous produisons sera de bonne qualité.

Le marché des céréales

Les prix des blés qui avaient augmenté de 1 ou 2 paras, sont encore montés de 5 paras. Ils se vendent actuellement, selon les qualités, jusqu'à pstr. 6,35. Les blés qui sont arrivés vendredi ont été bien vendus. Les blés extra de Polatli se vendent à pstr. 6,35-6,35 ceux qui ont de 5 à 10 o/o de seigle, entre 6,20 et 6,25, les blés durs d'Anadolu avec 4-5 o/o de seigle à pstr. 6,20 et les blés durs d'Urfa et de Diyarbakir à pstr. 6,15.

Les seigles qui ont été vendus à pstr. 4,25 le kilo, à Mersin, ont été cause d'une hausse de 2 paras et demi sur notre place.

On pense que cette hausse s'accroîtra encore. Les orges se vendent moins bien, le marché est moins animé. Les exportateurs n'en achètent plus. L'avoine est à pstr. 1,20 et le maïs à pstr. 4,30.
Les haricots ont été vendus entre 8,20 et 9 piastres. Il est arrivé en notre ville 19 wagons de blé, six de seigle et six d'orge.

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie :		Etranger :	
1 an	Liq.	1 an	Liq.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

Mouvement Maritime

LLOYD TRIESTINO

Galata, Mamhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141 - Téléphone 4487-7-8-9

DEPARTS	
ISEO partira Samedi 13 Mars à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Galata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.	
EGEO partira Lundi 15 Mars à 17 h. des quais de Galata pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.	
ABBZIA partira Mercredi 17 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Salina, Galata, et Braila.	
DIANA partira Jeudi 18 Mars à 17 h. pour Cavala, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Saïd Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.	
CAMPIDOGGIO partira Jeudi 18 Mars à 17 h. pour Salonique, Pirée, Naples, Marsella, et Gènes.	
CELO partira Lundi 22 Mars à 20 h. des Quais de Galata pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.	
MERANO partira Mercredi 24 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Salina, Galata, et Braila.	

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società "Italia" pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia, pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mamhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 4487-8-9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 4465-6, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu, (Téléph. 4914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf variations)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ganymedes» «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à vapeur	act. dans le port du 10 au 15 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	«Bacchus» «Hercules»		vers le 13 Mars vers le 23 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Delagoa Narus» «Lyons Narus»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars vers le 18 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hembourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S Angora	vers le 15 Mars	S/S Kythera	charg. du 18-19 Mars
S/S Andros	vers le 25 Mars	S/S Andros	charg. du 27-29 Mars

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S Angora charg. le 16 Mars
Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agenc Générale pour la Turquie. Galata Havoghimian han. Tél. 44792-44793

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fête du Türkkuşu

M. Sakir Hazim Ergökmen donne libre cours, dans l'«Akis Söy», à son enthousiasme de vieil aviateur à l'occasion des réjouissances et des exhibitions d'aujourd'hui.

Le vol est plus agréable et plus profitable que tout autre sport, notamment que ce foot ball qui est devenu chez nous une maladie. Il forme et développe à la fois le corps, la tête et les nerfs. Le jeune homme qui fait de l'aviation acquiert une maturité qui en fait rapidement un homme complet. C'est pourquoi nous jugeons fort opportune toute manifestation tendant à renforcer le Türkkuşu. Comment ne pas nous réjouir de voir notre jeunesse se rendre compte que l'aviation est le plus sain et le plus profitable des sports, en un moment où les pays forts sont ceux où l'aéronautique est puissante, où elle est la garantie de l'indépendance nationale?

Nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'un développement excellent et très rapide : à la suite des exhibitions du Türkkuşu à Bursa et à Izmir, des milliers de jeunes gens se sont inscrits comme un seul homme à cette institution. Comment douter qu'il n'en soit ainsi à Istanbul ?

Demandez à ceux que vous verrez voler aujourd'hui en combien de temps ils ont appris à le faire. Les réponses qu'ils vous feront vous donneront la mesure de la simplicité de l'aviation. La preuve en est dans les fillettes qui ont appris à voler à 14 ans et ont battu des records à 17.

Nous souhaitons que les réjouissances d'aujourd'hui soient un bon commencement. Elles fourniront au Türkkuşu de bons renseignements et permettront de réaliser la formule des véritables fêtes aériennes qui ont lieu aujourd'hui un peu partout dans le monde entier.

Nous souhaitons de tout cœur que par ce beau dimanche printanier, une telle fête aérienne nous soit offerte suivant un programme enrichi par une large participation des pilotes militaires et des spécialistes de l'acrobatie aérienne.

Les délits contre l'économie

M. Asim Us écrit dans le Kurun :

Des plaintes amères sont parvenues au Congrès du raisin à Ankara, de la part d'une firme hollandaise qui achète du raisin sec. Elles peuvent se résumer ainsi :

En général, les commerçants turcs n'exécutent pas les accords intervenus sur base du florin. Ils envoient au début, les marchandises de la plus mauvaise qualité et réservent les bonnes pour les livrer en dernier lieu. Ainsi les meilleures qualités de raisins turcs apparaissent inférieures aux raisins de Californie. Les acheteurs de raisins turcs rencontrent aussi d'autres difficultés. Il est facile de prévoir, dans ces conditions, que les achats des raisins turcs par la Hollande baisseront.

Est-il possible de ne pas ressentir une profonde douleur en présence de ces plaintes ?

Il serait évidemment imprudent de prendre tout cela pour de l'argent comptant et de ne pas opposer à ces reproches certaines excuses justifiées que l'on peut invoquer. Mais, dit-on, il n'y a pas de fumée sans feu. Et il ne faut pas négliger d'examiner sérieusement les plaintes de ce genre. Ou plus exactement, l'intérêt supérieur du pays exige de considérer ces doléances comme ne comportant aucune exagération, comme l'expression exacte de la vérité et de prendre des mesures en conséquence.

Le côté le plus avantageux du contrôle du gouvernement réside, au point de vue économique, dans l'assurance de la loyauté. Le contrôle du gouvernement, dans ce domaine, doit être si sensible et si sévère que l'homme d'affaires le moins scrupuleux devra n'avoir plus le courage de tromper sa clientèle.

Et surtout si le client est un pays étranger, les mesures doivent être absolument strictes. Il ne s'agit plus ici des intérêts réciproques de deux pays. C'est à dire que tout exportateur turc qui n'agit pas loyalement commet un crime contre l'économie nationale. Et il fait régner des soupçons sur l'ensemble des commerçants turcs, ce qui ne peut être que préjudiciable pour le pays.

On avait parlé à un certain moment de l'adoption du système de la «liste noire» contre les négociants de mauvaise foi.

Mais des années se sont écoulées depuis et l'on n'a pas constaté un seul cas de sanctions contre un fraudeur.

Notre but n'est évidemment pas d'éteindre des foyers de l'économie nationale en opposant un cachet noir au premier venu. Mais permettre à des gens qui ont été jugés par nos tribunaux, qui ont passé par toute la filière juridique, jusque — et y compris — la cour de cassation, de continuer à se livrer au commerce comme si de rien n'était, n'est-ce pas protéger la mauvaise foi aux dépens du pays tout entier ?

Honneur est synonyme de Turc. C'est à une tradition nationale. C'est pourquoi les mesures qui seront prises pour sauvegarder le bon renom de notre commerce sauvegarderont l'existence même du pays menacée par quelques gens sans foi ni conscience.

Les excellentes décisions prises par le congrès d'Ankara ne donneront des fruits qu'à la condition d'être appliquées dans le cadre d'une discipline générale. Il faut une force exécutive qui sévise contre ceux qui portent atteinte à l'intérêt général. Ce sera la «liste noire» ou autre chose. Mais en tout cas, les mesures que l'on décidera devront être efficaces et exemplaires.

La "standardisation"

C'est aussi d'une importante question économique que M. Abidin Daver entretient ses lecteurs du Cumhuriyet. Il écrit notamment :

Une personne qui accompagnait le président du Conseil et le ministre de l'Economie lors de leur voyage à Izmir, a cité le fait suivant qui est caractéristique :

— A l'époque où la ligne d'Alexandrie venait d'être inaugurée, un de nos négociants entreprit d'envoyer des pommes en Egypte. A chaque envoi, il subit des pertes. Dans une même caisse les pommes étaient toutes de dimensions suivantes.

Il y en avait aussi de gâtées. Par contre les pommes d'autres provenances étaient toutes identiques en dimensions et égales en qualité. Et on se les arrachait. Notre négociant est un homme clairvoyant. Il comprit la leçon, classa ses marchandises d'après leur grandeur et leur provenance. Et aussitôt, loin d'essayer des pertes, il réalisa des bénéfices.

Aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les marchés d'Egypte ou d'Allemagne qui exigent des produits standardisés. N'est-il pas naturel que chacun exige des produits semblables à l'échantillon qui lui a été présenté ?

L'application de la standardisation avec une volonté inébranlable à tous nos produits d'exportation ouvrira une nouvelle ère pour notre commerce. Et il ne faut pas oublier que, suivant ce que notre honorable ministre du commerce a déclaré, «le commerce extérieur turc est à la fois l'instrument et la plus grande garantie du relèvement du pays».

Angleterre et Allemagne

M. Ahmet Emin Yalman s'alarme, dans le Tan, de ce que les brouillards se sont encore intensifiés, au cours de la semaine

LA VERITABLE CHICORÉE

FRANCK est arrivée

En vente dans toutes les épiceries

Dépositaires : Etablissements ERMIS

Tél. : 40072

Le Haut Comité Méditerranéen

Paris, 14. A. A. — Le Haut Comité méditerranéen se réunit hier sous la présidence de M. Blum. Il fit une étude approfondie sur le problème de la réorganisation administrative et la situation des fonctionnaires d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

Il étudia les répercussions sur l'Afrique du nord, de la rébellion du Maroc espagnol.

Il se prononça à l'unanimité pour la création au ministère de l'intérieur d'une direction pour l'Algérie.

Les prochains déplacements de M. Schmidt

Vienne, 13. — Les rumeurs au sujet d'un prochain voyage à Paris du sous-secrétaire d'Etat, M. Guido Schmidt, sont privées de toute espèce de fondement. Les combinaisons politiques échauffées à propos de ce prétendu voyage tombent pas conséquent par le fait même. Il n'est pas exclu toutefois que le Dr Schmidt, lorsqu'il se rendra à Londres pour assister au couronnement du Roi George VI, s'arrête à Paris pour inaugurer le pavillon autrichien à l'exposition mondiale.

Les rumeurs au sujet d'une visite du Dr Schmidt à Prague sont également infondées.

L'indice des prix en France

Paris, 13. — Suivant un communiqué de la statistique générale de France l'indice général des prix fin février accuse une nouvelle hausse de quatre points sur le mois de janvier. Il atteint 517 sur base de 100 en 1914. A Paris l'indice du prix de détail de treize articles de ménage fut de 577 en février contre 562 en janvier, soit une nouvelle hausse de 15 pour cent.

LES CONFERENCES Au Halkevi d'Eminönü

La série des conférences du Halkevi d'Eminönü se poursuit suivant le programme établi. On entendra :

Vendredi, 19, M. S. Rahmi, sur *Le roman social en France* ;

Vendredi, 26, M. Mustafa Şekip sur *Le concept du temps* ;

Lundi 29, M. Ziyaeddin Fahri sur *Le développement de la vie scientifique et philosophique est une question sociale dans notre pays*.

Le communisme en Belgique

Bruxelles, 13. — Le journal communiste *Voix du peuple*, annonce la prochaine arrivée de 5000 mineurs polonais, lance un appel aux sections du parti et aux syndicats pour entreprendre une action pour le recrutement et l'adhésion des ouvriers polonais au communisme.

et en Hongrie

Budapest, 13. — Une vaste organisation communiste secrète fut découverte par la police laquelle arrêtée 23 personnes appartenant à l'organisation pendant une réunion clandestine. Un copieux matériel de propagande subversive fut saisi. On prévoit de nombreuses nouvelles arrestations.

LA BOURSE

Istanbul 13 Mars 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	98.75
Bons du Trésor 5 % 1932	73.25
Bons du Trésor 2 % 1932	19.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I ex coup.	29.75
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II ex coup.	29.75
III ex coup	29.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	42.20
Obl. Bons représentatifs Anatolie	10.40
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	104.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	95.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.00
Act. Banque Centrale	18.00
Banque d'Affaire	1.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	1.50
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.50
Act. Sté. d'Assurances GI d'Istanbul	1.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	1.50
Act. Tramways d'Istanbul	1.50
Act. Bras. Réunies Bonmonti-Nootar	1.50
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	1.50
Act. Minoterie "Union"	1.50
Act. Téléphones d'Istanbul	1.50
Act. Minoterie d'Orient	1.50

CHEQUES

	Ouverture	Cotations
Londres	617.50	617.50
New-York	0.79.50	0.79.50
Paris	17.25.50	17.25.50
Milan	15.03.40	15.03.40
Bruxelles		
Athènes	3.47.32	3.47.32
Genève		
Sofia	1.44.85	1.44.85
Amsterdam		
Prague		
Vienne	11.46.67	11.46.67
Madrid	1.96.80	1.96.80
Berlin		
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm		
Moscou	1037	1037
Or		
Meediyte	248	248
Bank-note		

Les corporations en Autriche

Vienne, 13. — Le conseil des ministres s'est occupé des questions concernant le développement corporatif du pays.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1612 obtenu en Turquie en date du 8 Mars 1933 et se référant à une «longue-vue pourvue d'une image de fixation changeable» voudrait entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar Aslan Han No. 1-4, 5ème étage.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBASI

Ce soir à 20 h. 30

SECTION DRAMATIQUE

L'ESPOIR

(Umit)

d'HENRY BERNSTEIN

traduit en turc par H. F. OZANSIZ

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS DELI-DOLU

Libretto d'EKREM RESID

Musique de CEMAL RESID

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 42

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

— Alors, monsieur d'Uskow, j'en suis navré pour vous, mais vous allez, je le crains fort, connaître de bien mauvais moments.

— Où voyez-vous ça ? Je n'ai encore rien lu qui se rapporte à moi.

— En effet. Tout ceci concerne le passé, mais vous arrivez à de plus pathétiques prédictions... Celles qui m'ont ému si fort !

— Vous êtes bien aimable de vous mettre en transe pour moi ! Je ne crois pas au mauvais sort, monsieur Chantal... et vous savez que l'incrédule suffit à décourager les maléfices du diable.

— Que le ciel vous entende, monsieur d'Uskow... Ah !... Justement, voici la page...

— Eh bien, lisons... Mais je vous prévient que je ne prends pas tout ça au sérieux et que je me moque d'avance de tout ce qui est écrit.

D'un geste décidé, il affirmait à nouveau ses lunettes sur son nez crochu, puis, d'un ton railleur, il voulut commencer à lire.

A ce moment exact, tant attendu pourtant par le précepteur, celui-ci parut avoir un revirement. Il posa sa main sur le vieux cahier et fit mine de vouloir le reprendre.

— Je pense tout à coup, dit-il avec hésitation, qu'il vaudrait peut-être mieux, monsieur le comte, que vous ne connaissiez pas cette légende... sauf ce que je puis vous en dire...

— Et pourquoi, monsieur, voudriez-vous m'en cacher une partie ?

— Parce qu'elle peut heurter vos goûts et vos idées personnelles... Vous êtes en ce moment bien tranquille, à

quoi bon vous alarmer... D'autre part, nos pères avaient une tout autre conception de la vie que leurs descendants.

— Vous êtes ridicule, monsieur ! s'emporta le savant. Nos idées ne diffèrent que dans la façon de les exprimer et non pas dans le fond, qui est le même malgré les siècles... D'ailleurs, ajouta-t-il avec suffisance, moi seul puis être juge d'une chose qui concerne ma maison. Veuillez, je vous prie, retirer votre main et me laisser prendre connaissance des choses qui m'intéressent.

Malgré sa minuscule taille et son profil de polichinelle, le petit homme savait avoir grand air quand il le voulait. Son ton parut en imposer à Norbert qui, en hésitant et un peu penaud, lâcha les papiers.

Disons d'ailleurs que l'intervention du jeune maître, prétendant limiter sa lecture, avait paru jeter de l'huile sur l'ardente curiosité du vieillard.

Il était visible que, maintenant, son intérêt était plus encore éveillé et qu'il nageait dans la jubilation à l'idée de cette lecture inattendue... à l'idée aussi de braver les craintes ridicules de ce petit Français, sentimental et imaginaire !

A mi-voix, il lut d'un bout à l'autre la page suivante :

« Que le dernier du dernier des derniers des seigneurs d'Uskow, dans l'eau pleine, redoutable

« aura saisi sa proie ; le père se gaussa & de tribard (1) conclut qu'il en ferait... »

« Par Lucifer, si luy donnoit dros (2), parchemins bruleroient ; l'homme au sçavoir connu en seroit pour ses sueurs ;

« Tous grimoirs il usoit ne resteroit que vent

« D'usques ce que d'Uskow en en pleure de maudition

« Ce qui estoit merveille d'ouir & aussi de veoir.

« Mirabili visu (3).

« L'aigle devient coulon (4), la chausse, cotillon !

« Mutatis mutandis (5), damoiselle de retour

« Quenouille, huque (6), chansons et norme resgnera

« Sur Trzy-Król énanouy en rois, aume de joye.

Des yeux, le comte relisait certains passages, pendant que, discrètement, Norbert l'étudiait à travers ses cils baissés.

Ce fut le vieillard qui rompit le silence.

— Eh bien ! il n'y a là rien d'extraordinaire et je ne vois pas ce qui vous a si fort ému.

Chantal eut un geste vague qu'on eût pu traduire par de l'indifférence.

— Je me serai trompé... J'ai donné une signification à toutes les lignes... J'en étais pantois !

— Réellement, je ne vois pas ce que veulent dire de pareils assemblages de mots :

« Que le dernier du dernier des derniers des seigneurs d'Uskow. »

Norbert l'interrompit, car il sentait bien la mauvaise foi du nabot ; mais il était décidé à avoir toute la patience voulue et à ne rien lâcher de ce qu'il voulait faire entendre à l'autre.

— J'ai pensé qu'ici il s'agissait de vous et de Frédéric... expliqua-t-il humblement...

« Vous êtes fils unique et vous n'avez qu'un fils... donc, le dernier du dernier des derniers, » puisque votre père n'avait pas de frère...

— C'est fort possible, après tout !

— Vous en serez assuré par la ligne qui suit.

« Voyez donc... »

« Dans l'eau pleine, redoutable aura saisi sa proie... »

« De toute évidence, il s'agit de Frédéric. Les eaux du lac sont hautes à cette saison... elles sont glacées, donc dangereuses... Frédéric, dernier d'Uskow a dû plonger pendant le dément pour saisir l'enfant en question, vous voyez, tous les faits sont exacts.

— Ça pourrait être vraisemblable, convint le gnome qui ne voulait pas donner trop vite son approbation. Le bain de mon avorton aurait-il été si prévenu ? Oh ! mais, ce serait sans !

— Dites inquietant, monsieur, un point est exact, nous pourrions mettre que tous les autres le soient. Le châtelain ne voulait pas donner la réflexion sceptique de Norbert. Il reprit sa lecture avec attention.

« Le père se gaussa & de tribard » conclut qu'il en ferait... »

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Yazici Sokak 5. M. Harî ve Şâhî

Telefon 40228